

F. 1999 — 4288

[S - C - 99/03676]

28 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal n° 35 établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages

RAPPORT AU ROI

Sire,

La personne dont l'activité consiste à procurer des voyages à autrui, peut, selon le cas, agir de l'une ou plusieurs de ces trois manières :

— fournir elle-même les divers biens et services constitutifs du voyage, à l'aide de ses propres moyens;

— réaliser le voyage en utilisant les biens et les services que d'autres lui apportent à cet effet;

— intervenir, en qualité d'intermédiaire, dans la vente du voyage.

Régime de la T.V.A. applicable du 1^{er} janvier 1971 au 30 novembre 1977

Avant le 1^{er} décembre 1977, celui qui réalisait le voyage en utilisant les biens et les services que d'autres lui procuraient à cet effet, était, en vertu des articles 13 et 20 du Code de la T.V.A., réputé avoir reçu personnellement ces biens et ces services et les avoir fournis personnellement. A l'instar du prestataire agissant par ses propres moyens, ce commissionnaire était alors censé contracter avec le voyageur en qualité de transporteur, d'hôtelier, de restaurateur, d'organisateur de spectacles ou autre. Dans la mesure où ils avaient lieu à l'étranger, ces services ne rendaient pas la T.V.A. belge exigible dans les relations entre le commissionnaire et le voyageur.

Régime de la T.V.A. applicable du 1^{er} décembre 1977 au 31 décembre 1999

Cette situation devait évoluer à raison de la transposition, en droit belge, de l'article 26 de la (sixième) directive (T.V.A.) n° 77/388/CEE. Cet article 26 instaurait en effet, sous des conditions déterminées, un régime particulier d'imposition à la T.V.A. de la marge bénéficiaire des agences de voyages. Réalisée au 1^{er} décembre 1977, la transposition de cet article 26 dans le Code de la T.V.A. suscitait une distinction nouvelle des pourvoyeurs professionnels de voyages. Cette distinction nouvelle peut, en substance, être résumée comme il suit.

Lorsque le professionnel fournissait lui-même les biens et les services constitutifs du voyage, à l'aide de ses propres moyens, il n'était pas considéré, dans cette mesure, comme une agence de voyages pour l'application de la T.V.A. Il demeurait, au contraire, un transporteur, un hôtelier, un restaurateur, un organisateur de spectacles ou autre. La T.V.A. belge restait exigible ou non selon les règles applicables à chacun des biens ou des services fournis. Le nouveau régime n'apportait, en cette matière, aucun changement.

S'il agissait comme courtier ou mandataire des transporteurs, hôteliers, restaurateurs, organisateurs de spectacles ou autres, qui portaient directement, en compte aux voyageurs le prix de leurs services, le professionnel recevait, en règle, pour son intervention, une rémunération du transporteur, de l'hôtelier, du restaurateur, de l'organisateur de spectacles ou autre. Cette rémunération était ou non imposable à la T.V.A. belge selon les règles applicables aux prestations des courtiers et mandataires. Les règles particulières relatives à l'imposition de la marge bénéficiaire des agences de voyages restaient, en l'occurrence, étrangères au débat.

Le professionnel était, en revanche, censé agir comme mandataire du voyageur dans tous les autres cas, et notamment lorsque le fournisseur du bien ou du service facturait ses prestations à ce professionnel qui, à son tour, les refacturait en nom propre au voyageur. Dans ces cas, et dans ces cas seulement, l'opération était soumise au régime particulier d'imposition de la marge bénéficiaire des agences de voyages prévu par l'article 26 de la (sixième) directive (T.V.A.), précitée.

N. 1999 — 4288

[S - C - 99/03676]

28 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit nr. 35 tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De persoon wiens activiteit eruit bestaat om aan anderen reizen te leveren, kan, naargelang het geval, in hoofdzaak handelen volgens één of meerdere van de drie volgende wijzen :

— zelf, met behulp van eigen middelen, de verscheidene goederen en diensten waaruit de reis bestaat verstrekken;

— de reis verwezenlijken door gebruik te maken van de goederen en de diensten die anderen hem met het oog hierop verstrekken;

— tussenkomen, in de hoedanigheid van een tussenpersoon, in de verkoop van de reis.

BTW-stelsel van toepassing van 1 januari 1971 tot 30 november 1977

Degene die vóór 1 december 1977 de reis verwezenlijkte door gebruik te maken van de goederen en de diensten die anderen hem met het oog hierop verstrekten, werd, krachtens de artikelen 13 en 20 van het Wetboek van de BTW, aangemerkt deze goederen en diensten zelf te hebben ontvangen en zelf te hebben geleverd. In navolging van degene die handelt met behulp van eigen middelen, werd die commissionair geacht met de reiziger te contracteren als vervoerder, hotelhouder, restaurantuitbater, organisator van een schouwspel en dergelijke. In zoverre ze plaatsvonden in het buitenland, was over die diensten geen Belgische BTW verschuldigd in de relatie van de commissionair tot de reiziger.

BTW-stelsel van toepassing van 1 december 1977 tot 31 december 1999

Die toestand was genoodzaakt te evolueren ingevolge de omzetting in Belgisch recht van artikel 26 van de (Zesde) BTW richtlijn nr. 77/388/EEG. Dit artikel 26 stelde immers, onder welbepaalde voorwaarden, een bijzondere regeling in van belastingheffing van de BTW over de winstmarge van de reisbureaus. De omzetting van dit artikel 26 in het Wetboek van de BTW, verwezenlijkt op 1 december 1977, deed een nieuw onderscheid ontstaan tussen de beroepsleveranciers van reizen. Dit nieuw onderscheid kan, grosso modo, worden samengevat als volgt.

Wanneer die beroepsleverancier zelf, met behulp van eigen middelen, de goederen en de diensten waaruit de reis bestaat, verstrekke, werd hij in die mate niet beschouwd als een reisbureau voor de toepassing van de BTW. Hij behield daarentegen wel de hoedanigheid van vervoerder, hotelhouder, restaurantuitbater, organisator van een schouwspel en dergelijke. De Belgische BTW bleef al dan niet opeisbaar volgens de regels van toepassing op elk van de verstrekte goederen of diensten. Het nieuw stelsel bracht terzake geen enkele verandering.

Zo hij optrad als makelaar of lasthebber van vervoerders, hotelhouders, restaurantuitbaters, organisatoren van een schouwspel of dergelijke, die rechtstreeks de prijs van hun diensten aanrekenden aan de reizigers, ontving hij in de regel voor zijn tussenkomst een vergoeding van de vervoerder, de hotelhouder, de restaurantuitbater, de organisator van een schouwspel en dergelijke. Die vergoeding was al dan niet aan de Belgische BTW onderworpen volgens de regels van toepassing op de prestaties van makelaars en lasthebbers. De bijzondere regels met betrekking tot de belastingheffing over de winstmarge van de reisbureaus bleven in onderhavig geval buiten beschouwing.

De beroepsleverancier van reizen werd daarentegen in alle andere gevallen geacht te handelen als lasthebber van de reiziger, en inzonderheid wanneer de leverancier van het goed of de verstrekker van de dienst zijn prestaties factureerde aan die beroepsleverancier die ze op zijn beurt in eigen naam factureerde aan de reiziger. Enkel in die gevallen was de handeling onderworpen aan de bijzondere regeling van belastingheffing over de winstmarge van de reisbureaus voorzien in artikel 26 van de voornoemde (Zesde) (BTW) richtlijn.

Amendements requis

Le recours systématique aux articles 13 et 20 du Code de la T.V.A. que ce dernier volet de la solution pratique en direction du voyageur, s'inscrit à l'origine de la plainte pour double imposition qu'une agence de voyages belge a déposée devant le Parlement européen. Estimant fondés les arguments de cette plainte, la Commission européenne en a rapidement fait grief à la Belgique dans le respect de la procédure en manquement d'Etat que régit l'article 226 du Traité CE. Mise en demeure et avis motivé se sont succédé en l'espèce. La Belgique s'est finalement engagée, par écrit, à se conformer, sans réserve, à l'avis motivé émis à son encontre.

Deux arrêtés royaux s'avèrent indispensables au respect de cet engagement :

— le premier, pris sur la base de l'article 105 du Code de la T.V.A., tend à modifier ce Code dans le sens requis par la Commission européenne;

— le second vient corrélativement remplacer, selon la procédure ordinaire, l'arrêté royal n° 35, du 12 décembre 1977, établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages (*Moniteur belge* du 16 décembre 1977).

Premier arrêté royal

Le premier de ces arrêtés royaux, qui additionne dix articles, fait l'objet d'un rapport spécifique.

Second arrêté royal

Le second arrêté royal réforme, à due concurrence, et remplace l'arrêté royal n° 35, du 12 décembre 1977, établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages (*Moniteur belge* du 16 décembre 1977).

Ce second arrêté royal fixe, selon le cas, cette base forfaitaire d'imposition au pourcentage ci-après du prix à payer par le voyageur :

— 18 p.c., lorsque la fourniture de tout ou partie de la prestation de services unique est l'oeuvre d'une agence de voyages établie en Belgique qui agit soit exclusivement à l'intervention d'un intermédiaire en voyages, soit aussi bien à l'intervention d'un tel intermédiaire que seule;

— 6 p.c., lorsque la fourniture de tout ou partie de la prestation de services unique est l'oeuvre d'une agence de voyages établie en Belgique qui agit à l'intervention d'un intermédiaire en voyages établi à l'étranger;

— 8 p.c., en ce qui concerne la réservation, par une agence de voyages établie en Belgique, d'un logement pour un prix qui n'est pas compris dans un prix global;

— 13 p.c., dans tous les autres cas passibles de la taxe.

L'entrée en vigueur du second arrêté royal est également fixée au 1^{er} janvier 2000.

La mise en oeuvre de ces deux arrêtés royaux ne devrait pas provoquer, en termes de budget, une différence sensible. D'une part, en effet, aux services passant à l'étranger, répondront des services rapatriés en Belgique. Les pourcentages restent d'autre part les mêmes, que l'arrêté royal n° 35 stipule sur le prix à payer par le voyageur.

Pris en exécution de l'article 105 du Code de la T.V.A., le premier arrêté royal a, seul, requis, le 9 décembre 1999, la délibération du Conseil des Ministres.

L'avis du Conseil d'Etat a été rendu le 15 décembre 1999, sur les deux projets, dans le délai fixé par l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur ce Haut Collège. Il a été tenu compte de cet avis.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux,
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Vereiste amendementen

Het systematisch beroep doen op de artikelen 13 en 20 van het Wetboek van de BTW, dat dit laatste deel van de oplossing toepast naar de reiziger toe, ligt aan de oorsprong van de klacht wegens dubbele belastingheffing dat een Belgisch reisbureau indiende bij het Europees Parlement. De Europese Commissie heeft de argumenten van deze klacht gegrond geacht en heeft, in naleving van de procedure bij het niet nakomen door een staat zoals geregeld in artikel 226 van het Verdrag EG, in korte tijd haar bezwaren aan België meegedeeld. De ingebrekestelling en het met redenen omkleed advies hebben zich in casu vlug opgevolgd. België heeft uiteindelijk schriftelijk geëngageerd om zonder voorbehoud het tegen haar met redenen omkleed uitgebracht advies op te volgen.

Twee koninklijke besluiten blijken noodzakelijk om dit engagement na te leven :

— een eerste besluit, genomen op grond van artikel 105 van het Wetboek van de BTW, strekt ertoe dit Wetboek te wijzigen in de zin vereist door de Europese Commissie;

— een tweede besluit vervangt correlatief, volgens de normale procedure, het koninklijk besluit nr. 35 van 12 december 1977 tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus (*Belgisch Staatsblad* van 16 december 1977).

Eerste koninklijk besluit

Het eerste van deze koninklijke besluiten, dat tien artikelen samenvoegt, maakt het voorwerp uit van een specifiek verslag.

Tweede koninklijk besluit

Het tweede koninklijk besluit hervormt, tot passend beloop, en vervangt het koninklijk besluit nr. 35 van 12 december 1977 tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus (*Belgisch Staatsblad* van 16 december 1977).

Dit tweede koninklijk besluit stelt, naargelang het geval, die forfaitaire maatstaf van heffing vast op het nagenoemd percentage van de door de reiziger te betalen prijs :

— 18 pct. wanneer de levering van het geheel of een deel van de enige dienst het werk is van een in België gevestigd reisbureau dat, hetzij uitsluitend door tussenkomst van een tussenpersoon in reizen, hetzij zowel door bemiddeling van zulke tussenpersoon als alleen handelt;

— 6 pct. wanneer de levering van het geheel of een deel van de enige dienst het werk is van een in België gevestigd reisbureau dat handelt door tussenkomst van een tussenpersoon in reizen gevestigd in het buitenland;

— 8 pct. ten aanzien van het bespreken door een in België gevestigd reisbureau van logies waarvan de prijs niet begrepen is in een globale prijs;

— 13 pct. in alle andere gevallen, onderworpen aan de belasting.

De inwerkingtreding van het tweede koninklijk besluit is eveneens bepaald op 1 januari 2000.

De uitvoering van die twee koninklijke besluiten zou op budgettair vlak geen aanzienlijk verschil tot gevolg hebben. Inderdaad, enerzijds zullen de diensten die in België zullen plaatsvinden instaan voor die welke in het buitenland zullen worden gesitueerd. Anderzijds zijn de percentages bepaald door het koninklijk besluit nr. 35 over de door de reiziger te betalen prijs, ongewijzigd gebleven.

Enkel het eerste koninklijk besluit, genomen in uitvoering van artikel 105 van het Wetboek van de BTW, heelt op 9 december 1999 een overleg in de Ministerraad vereist.

Het advies van de raad van State van 15 december 1999, werd voor de twee ontwerpen gegeven binnen de termijn bepaald door artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op dit Hoog Rechtscollege. Er werd met dit advies rekening gehouden.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Financiën,
D. REYNDERS

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation quatrième chambre, saisi par le ministre des finances, le 10 décembre 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 35 « établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages », a donné le 15 décembre 1999 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre et le préambule s'expriment en des termes quasi identiques.

En l'occurrence, cette motivation telle qu'elle est reproduite dans le préambule du projet d'arrêté est la suivante :

« Vu l'urgence motivée par :

le régime particulier des agences de voyages et le lieu des prestations de services effectués par les intermédiaires que stipulent respectivement l'article 26 et l'article 28ter, titre E, de la sixième Directive 77/388/CEE;

la procédure en manquement d'Etat que régit l'article 226 du Traité CE;

la mise en demeure que la Commission européenne a adressée, dans le respect de cette procédure, au Royaume de Belgique, le 30 juillet 1996, pour lui communiquer ses griefs quant à une application estimée incorrecte que la législation belge autoriserait des articles 26 et 28ter, titre E, de la sixième Directive 77/388/CEE;

l'échange infructueux de vues auquel cette mise en demeure a donné lieu;

l'avis motivé que la Commission européenne a par conséquent émis, le 8 juillet 1998, pour confirmer les griefs formés en l'espèce;

le fait que la Belgique s'est engagée par écrit, le 30 septembre 1998, à se conformer, sans réserve, à cet avis motivé;

qu'une abstention prolongée exposerait inéluctablement la Belgique à la saisine de la Cour de Justice des Communautés européennes;

qu'il est, au contraire, impératif que la réglementation belge soit dûment adaptée sans retard;

que les dispositions du présent arrêté, dont tel est précisément l'objet, doivent par conséquent entrer en vigueur aussi vite que possible;

que cet arrêté doit dès lors être pris d'urgence ».

En vertu dudit article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation s'est limitée à l'observation ci-après.

Dans le préambule de l'arrêté en projet, il y a lieu d'insérer, avant la motivation de l'urgence, les alinéas suivants :

« Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 3 décembre 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 8 décembre 1999 ».

La Chambre était composée de

MM. :

P. Hanse, conseiller d'Etat, président.

P. Liernardy, conseiller d'Etat.

P. Quertainmont, conseiller d'Etat.

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur chef de section.

La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Brouwers, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Liernardy.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
P. Hanse.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 10 december 1999 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 35 « tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus », heeft op 15 december 1999 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering van het verzoek om spoedbehandeling is in de brief en in de aanhef in nagenoeg dezelfde bewoording gesteld.

In het onderhavige geval luidt die motivering, zoals ze in de aanhef van het ontwerpbesluit is gesteld, als volgt :

« Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door :

de bijzondere regeling voor reisbureaus en de plaats van door tussenpersonen verrichte diensten, respectievelijk bepaald door artikel 26 en door artikel 28ter, titel E, van de zesde Richtlijn 77/388/EEG;

de procedure bij het niet nakomen door een Staat geregeld door artikel 226 van het verdrag EG;

de ingebrekestelling die de Europese Commissie, in naleving van die procedure, op 30 juli 1996 aan het Koninkrijk België heeft gericht, om haar bezwaren mee te delen betreffende een vermeende onjuiste toepassing van de artikelen 26 en 28ter, titel E, van de zesde Richtlijn 77/388/EEG welke de Belgische wetgeving zou toelaten;

de vruchteloze gedachtenwisseling waartoe die ingebrekestelling aanleiding heeft gegeven;

het met redenen omkleed advies dat de Europese Commissie bijgevolg op 8 juli 1998 heeft uitgebracht teneinde de in casu geformuleerde bezwaren te bevestigen;

het feit dat België zich op 30 december 1998 schriftelijk heeft geëngageerd om zonder voorbehoud dit met redenen omkleed advies op te volgen;

dat een verlgend uitblijven ervan België onvermijdelijk zou blootstellen aan een aanhangigmaking bij het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen;

dat het integendeel absoluut noodzakelijk is dat de Belgische reglementering naar behoren en zonder verwijl wordt aangepast;

dat de bepalingen van onderhavig besluit, dat juist dit voorwerp heeft, bijgevolg zo vlug mogelijk van kracht dienen te gaan;

dat dit besluit dus dringend moet genomen worden ».

Met toepassing van het voormelde artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling wetgeving zich bepaald tot de hierna volgende opmerking.

In de aanhef van het ontworpen besluit dienen de volgende leden te worden ingevoegd voor de motivering van het verzoek om spoedbehandeling :

« Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën gegeven op 3 december 1999;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 8 december 1999; »

De Kamer was samengesteld uit

De heren :

P. Hanse, Staatsraad, voorzitter.

P. Liernardy, Staatsraad.

P. Quertainmont, Staatsraad.

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Brouwers, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Liernardy.

De griffier,
M. Proost

De voorzitter,
P. Hanse.

28 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal n° 35 établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Traité du 25 mars 1957 instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, notamment l'article 93 et l'article 226;

Vu la sixième directive 77/388/CEE du Conseil, du 17 mai 1977, en matière d'harmonisation des législations des Etats membres relatives aux taxes sur le chiffre d'affaires - Système commun de taxe sur la valeur ajoutée: assiette uniforme, notamment l'article 26 et l'article 28ter, titre E. inséré par la directive 91/680/CEE du 16 décembre 1991;

Vu le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, notamment l'article 35, alinéa 2, remplacé par la loi du 27 décembre 1977 et par l'arrêté royal du 28 décembre 1999;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, émis le 3 décembre 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 8 décembre 1999;

Vu l'urgence motivée par :

— le régime particulier des agences de voyages et le lieu des prestations de services effectuées par les intermédiaires que stipulent respectivement l'article 26 et l'article 28ter, titre E, de la sixième directive 77/388/CEE;

— la procédure en manquement d'Etat que régit l'article 226 du Traité CE;

— la mise en demeure que la Commission européenne a adressée, dans le respect de cette procédure, au Royaume de Belgique, le 30 juillet 1996, pour lui communiquer ses griefs quant à une application estimée incorrecte que la législation belge autoriserait des articles 26 et 28ter, titre E, de la sixième directive 77/388/CEE;

— l'échange infructueux de vues auquel cette mise en demeure a donné lieu;

— l'avis motivé que la Commission européenne a par conséquent émis, le 8 juillet 1998, pour confirmer les griefs formés en l'espèce;

— le fait que la Belgique s'est engagée par écrit, le 30 septembre 1998, à se conformer, sans réserve, à cet avis motivé;

— qu'une abstention prolongée exposerait inéluctablement la Belgique à la saisine de la Cour de Justice des Communautés européennes;

— qu'il est, au contraire, impératif que la réglementation belge soit dûment adaptée sans retard;

— que les dispositions du présent arrêté, dont tel est précisément l'objet, doivent par conséquent entrer en vigueur aussi vite que possible;

— que cet arrêté doit dès lors être pris d'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat rendu, le 15 décembre 1999, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. La base d'imposition de la prestation de services passible de la taxe sur la valeur ajoutée, qu'une agence de voyages au sens de l'article 1^{er}, § 7, alinéa 1^{er}, 2°, du Code de la T.V.A., est considérée effectuer en vertu de l'article 18, § 2, alinéa 2, de ce Code, est fixée selon le cas, au pourcentage ci-après du prix à payer par le voyageur :

1° 18 p.c. en ce qui concerne la fourniture, moyennant un prix global, d'un ensemble alliant des opérations de transport, de logement, de nourriture ou de boissons consommées sur place, de divertissement ou autres, d'un séjour à forfait, comprenant notamment le logement, d'un circuit touristique, de plusieurs prestations constitutives de l'un de ces ensembles ou qui s'inscrivent en relation avec lui, lorsque cette fourniture est l'oeuvre d'une agence de voyages qui agit soit exclusivement à l'intervention d'intermédiaires en voyages visés à l'article 1^{er}, § 7, alinéa 2, 2°, du Code, soit aussi bien à l'intervention de tels intermédiaires que seule;

28 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit nr. 35 tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Verdrag van 25 maart 1957 tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, goedgekeurd bij de wet van 2 december 1957, inzonderheid op artikel 93 en op artikel 226;

Gelet op de Zesde richtlijn 77/388/EEG van de Raad van 17 mei 1977 betreffende de harmonisatie van de wetgevingen der Lid-Staten inzake omzetbelasting - Gemeenschappelijk stelsel van belasting over de toegevoegde waarde : uniforme grondslag, inzonderheid op artikel 26 en op artikel 28ter, titel E, ingevoegd bij de richtlijn nr. 91/680/EEG van 16 december 1991;

Gelet op het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, inzonderheid op artikel 35, tweede lid, vervangen bij de wet van 27 december 1977 en bij het koninklijk besluit van 28 december 1999;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, uitgebracht op 3 december 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 8 december 1999;

Gelet op het verzoek om spoedhandeling, gemotiveerd door :

— de bijzondere regeling voor reisbureaus en de plaats van door tussenpersonen verrichte diensten, respectievelijk bepaald door artikel 26 en door artikel 28ter, titel E, van de Zesde richtlijn 77/388/EEG;

— de procedure bij het niet nakomen door een staat geregeld door artikel 226 van het Verdrag EG;

— de ingebrekestelling die de Europese Commissie, in naleving van die procedure, op 30 juli 1996 aan het Koninkrijk België heeft gericht, om haar bezwaren mee te delen betreffende een vermeende onjuiste toepassing van de artikelen 26 en 28ter, titel E, van de Zesde richtlijn 77/388/EEG welke de Belgische wetgeving zou toelaten;

— de vruchteloze gedachtenwisseling waartoe die ingebrekestelling aanleiding heeft gegeven;

— het met redenen omkleed advies dat de Europese Commissie bijgevolg op 8 juli 1998 heeft uitgebracht teneinde de in casu geformuleerde bezwaren te bevestigen;

— het feit dat België zich op 30 september 1998 schriftelijk heeft geëngageerd om zonder voorbehoud dit met redenen omkleed advies op te volgen;

— dat een verlengd uitblijven ervan België onvermijdelijk zou blootstellen aan een aanhangigmaking bij het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen;

— dat het integendeel absoluut noodzakelijk is dat de Belgische reglementering naar behoren en zonder verwijl wordt aangepast;

— dat de bepalingen van onderhavig besluit, dat juist dit als voorwerp heeft, bijgevolg zo vlug mogelijk van kracht dienen te gaan;

— dat dit besluit dus dringend moet genomen worden;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 15 december 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De maatstaf van heffing van de dienst onderworpen aan de belasting over de toegevoegde waarde, die een reisbureau in de zin van artikel 1, § 7, eerste lid, 2°, van het BTW-Wetboek, geacht wordt te verrichten krachtens artikel 18, § 2, tweede lid, van dit Wetboek, wordt vastgesteld, naargelang van het geval, op nagenoemd percentage van de prijs te betalen door de reiziger :

1° 18 pct. ten aanzien van de levering, tegen een globale prijs, van een geheel van samenhangende handelingen van vervoer, logies, spijs en drank om ter plaatse te worden verbruikt, ontspanning of dergelijke, van een verblijf tegen een vaste som welke inzonderheid logies omvat, van een toeristische rondreis, van meerdere prestaties die deel uit maken van een van deze gehelen of die in dezelfde lijn ervan liggen, wanneer deze levering het werk is van een reisbureau dat, hetzij uitsluitend door tussenkomst van tussenpersonen in reizen bedoeld in artikel 1, § 7, tweede lid, 2°, van het Wetboek, hetzij zowel door bemiddeling van zulke tussenpersonen als alleen handelt;

2° 6 p.c. en ce qui concerne les ensembles ou parties des ensembles visés au 1°, lorsque leur fourniture s'effectue à l'intervention d'un intermédiaire visé à l'article 1^{er}, § 7, alinéa 2, 2°, du Code, qui est établi à l'étranger;

3° 8 p.c. en ce qui concerne la réservation d'un logement pour un prix qui n'est pas compris dans un prix global;

4° 13 p.c. dans tous les autres cas.

Art. 2. Le présent arrêté remplace l'arrêté royal n° 35, du 12 décembre 1977, établissant une base forfaitaire d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée de la marge brute des agences de voyages.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2000.

Art. 4. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Ciergnon, le 28 décembre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1969, *Moniteur belge* du 17 juillet 1969;

Loi du 27 décembre 1977, *Moniteur belge* du 30 décembre 1977;

Arrêté royal du 12 décembre 1977, *Moniteur belge* du 16 décembre 1977;

Arrêté royal du 28 décembre 1999, *Moniteur belge* du 31 décembre 1999;

Lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, arrêté royal du 12 janvier 1973, *Moniteur belge* du 21 mars 1973;

Loi du 4 juillet 1989, *Moniteur belge* du 25 juillet 1989;

Loi du 4 août 1996, *Moniteur belge* du 20 août 1996.

2° 6 pct. ten aanzien van de gehelen of delen van gehelen beoogd in 1°, wanneer hun levering wordt verricht door bemiddeling van een tussenpersoon bedoeld in artikel 1, § 7, tweede lid, 2°, van het Wetboek, die in het buitenland gevestigd is;

3° 8 pct. ten aanzien van het bespreken van logies, waarvan de prijs niet begrepen is in een globale prijs;

4° 13 pct. in alle andere gevallen.

Art. 2. Onderhavig besluit vervangt het koninklijk besluit nr. 35 van 12 december 1977 tot invoering van een forfaitaire maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde op de winstmarge van reisbureaus.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2000.

Art. 4. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Ciergnon, 28 december 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1969, *Belgisch Staatsblad* van 17 juli 1969;

Wet van 27 december 1977, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1977;

Koninklijk besluit van 12 december 1977, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1977;

Koninklijk besluit van 28 december 1999, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1999;

Gecoördineerde wetten op de Raad van State, koninklijk besluit van 12 januari 1973, *Belgisch Staatsblad* van 21 maart 1973;

Wet van 4 juli 1989, *Belgisch Staatsblad* van 25 juli 1989;

Wet van 4 augustus 1996, *Belgisch Staatsblad* van 20 augustus 1996.

F. 1999 — 4289

[C - 99/03687]

**30 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal
modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée**

RAPPORT AU ROI

Sire,

Les législations communautaire et nationale qui régissent la taxe sur la valeur ajoutée, véhiculent, depuis l'origine, une distinction entre l'or à usage industriel et l'or à vocation de placement.

- L'or industriel y est toujours considéré comme un bien meuble par nature, passible de la T.V.A. au taux qui lui est propre.

- L'or d'investissement bénéficiait, en revanche, de solutions distinctes d'un Etat membre à l'autre.

Ainsi la Belgique a-t-elle pu considérer, au titre d'or monétaire, l'or d'investissement comme un bien meuble incorporel jusqu'au 31 août 1981. Entre le 1^{er} septembre 1981 et le 28 février 1982, la Belgique a ensuite soumis l'or normalement affecté à des fins de placement au taux réduit de la T.V.A. de 6 p.c.. Dans le souci d'enrayer un déplacement du marché de l'or vers des pays voisins et des places financières plus clémentes, la Belgique devait enfin soumettre, dès le 1^{er} mars 1982, l'or d'investissement au taux de la T.V.A. de 1 p.c. que prévoit, aujourd'hui encore, l'article 1^{er} bis de l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux (*Moniteur belge* du 31 juillet 1970).

N. 1999 — 4289

[C - 99/03687]

**30 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit
tot wijziging van het Wetboek
van de belasting over de toegevoegde waarde**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De communautaire en nationale wetgevingen die de belasting over de toegevoegde waarde regelen, maken van het begin af een onderscheid tussen goud voor industrieel gebruik en goud voor beleggingsdoeleinden.

- Industrieel goud wordt er steeds beschouwd als een roerend goed uit zijn aard, onderworpen aan de BTW tegen het tarief dat hierop van toepassing is.

- Voor beleggingsgoud werden daarentegen oplossingen toegepast die verschillend waren van de ene lidstaat tot de andere.

Zo heeft België het beleggingsgoud - onder de vorm van monetair goud - kunnen beschouwen als een onlichamelijk roerend goed tot 31 augustus 1981. Tussen 1 september 1981 en 28 februari 1982 heeft België vervolgens goud dat normaal als beleggingsobject wordt gebruikt, onderworpen aan het verlaagd BTW-tarief van 6 pct. Uit bezorgdheid om een verplaatsing van de goudmarkt naar naburige landen en naar meer aantrekkelijke financiële plaatsen te voorkomen, diende België uiteindelijk vanaf 1 maart 1982 het beleggingsgoud aan het BTW-tarief van 1 pct. te onderwerpen waarin vandaag nog is voorzien in artikel 1bis van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1970).